

# BRUXELLES MEXICO

14 novembre 2024

**1 EXT / QUAI DE LA GARE / JOUR**

Gaia, une jeune fille de 17 ans, est au milieu du quai de la gare. Ses doigts se resserrent et agrippent intensément le corps de sa mère. Une larme coule sur sa joue.

Le son strident du sifflet retentit, le train va partir.

**2 INT / WAGON D'UN TGV / JOUR**

Le train est en mouvement. Gaia range son imposant sac dans le compartiment bagages, et vient s'asseoir sur l'un des sièges. Enthousiaste, elle fouille dans son sac à bandoulière et sort un livre nommé "Zike l'aventure!" ainsi qu'un vieux MP3. En regardant avec un large sourire le paysage défiler au travers la vitre, Gaia s'empresse de mettre le casque sur ses oreilles. Une musique latino gronde au travers de l'appareil. Elle débute la lecture de son livre.

Face à elle, Andréa, jeune Italien de 35 ans, habillé avec une veste en cuir et une écharpe tricotée main, observe Gaia. Le train prend de la vitesse. A côté d'Andréa, un homme d'une cinquantaine d'années dort profondément, la tête vibrant contre la vitre. Gaia relève les yeux de son livre pour admirer une dernière fois sa campagne, son sourire ne cesse de grandir.

Gaia remarque le regard insistant d'Andréa qui l'observe. Elle reprend son sérieux en baissant les yeux vers son livre, regardant Andréa du coin de l'œil. Ce dernier se penche vers elle.

ANDRÉA (chuchotant d'un accent italien)

C'est l'aventure qui vous rend si heureuse ?

*(un temps)*

C'est votre première fois?

Gaia, amusée, armée d'un sourire en coin, le regarde dans les yeux.

GAIA

Qu'est ce qui vous fait dire ça ?

ANDRÉA

Il n'y a qu'à regarder ce train, de la nostalgie, de la solitude mais vous... Vous êtes comme un élan de fraîcheur dans une boîte de conserve de supermarché. Je trouve ça beau...

GAIA (sourit)

Oui, c'est la première fois.

Andréa s'enfonce contre son siège, satisfait. Le train parcourt les paysages vallonnés du centre de la France. Il se lève et jette un regard vers Gaia avant de sortir du compartiment. Gaia le suit des yeux, puis se concentre sur le paysage à travers la vitre. Le train arrive en gare.

Une femme, la trentaine, pénètre nerveusement dans le compartiment.

Femme (directe)

Je peux m'asseoir là ?

Gaia (balbutie)

Oui mais...

La passagère est déjà en train de s'asseoir en face de Gaia, à la place d'Andréa. Elle sort un éventail de son sac et l'agite très rapidement en soufflant fort.

Andréa ressurgit, constatant que son siège est désormais occupé. Il échange un regard avec Gaia qui baisse immédiatement la tête. En silence, il s'assoit alors sur le siège à côté d'elle.

ANDRÉA (en se penchant vers elle)

Je peux vous demander ce qui vous fait tant  
sourire?

Gaia se tourne doucement vers lui.

GAIA (enthousiaste)

Je pars au Mexique !

ANDREA (joueur)

Ce train mène directement au Mexique? Si  
j'avais su...

GAIA (sourit)

Disons que c'est le début d'un long voyage.

Un étrange court et intense ronflement les interrompt,  
provenant de l'homme endormi en face d'eux. La femme à  
l'éventail sursaute en poussant un petit cri, accélérant par  
la suite les battements de l'objet. Tous deux surpris, Andréa  
et Gaia s'échangent un regard amusé.

ANDREA (se penche vers elle)

Laissez-moi deviner. Avignon - Paris - Mexico ?

Elle fait le signe non de la tête.

GAIA

Joucas, c'est mon village, Avignon - Paris -  
Bruxelles - Mexico.

Gaia baisse les yeux vers son livre, tourne une page et le  
ferme doucement.

GAIA

Vous semblez habitué aux voyages, aux départs, à la solitude. Moi je n'y étais même pas préparé.

Andréa l'observe attentivement.

ANDREA

Vous êtes la personne la plus libre que je connaisse à présent. Ça vous va bien.

Gaia s'enfonce dans son siège. Elle se penche sur la vitre, le regard au loin, un sourire aux lèvres.

Le soleil se couche entre les arbres sur la ligne du tgv. Soudain, un nouveau ronflement, long et gras cette fois, retentit. La femme à l'éventail s'exclame en donnant un coup de coude à l'homme endormi. Ce dernier se réveille en sursaut, ses yeux exorbités fixent Gaia. Ses paupières luttent contre un lourd sommeil qui finit par le coucher sur son siège, comme assommé. La femme à l'éventail se lève en pestant et part du wagon.

Andréa et Gaia rient ensemble. Elle pose les yeux sur Andréa qui gratte des notes sur un calepin.

ANDREA

Pardonnez-moi mais je suis curieux, pourquoi le Mexique?

GAIA

Pour faire mon stage de fin d'étude. En espérant qu'il dure le plus longtemps possible.

ANDREA

Le plus longtemps possible ?

Le bruit insoutenable d'un train passant à contresens fait vibrer le wagon. Perturbés, ils se reculent tous les deux dans leurs sièges.

Le train se stabilise. Gaia s'approche et lui chuchote, d'un air convaincu.

GAIA

Tout est possible, je n'ai plus rien à perdre, je suis déjà en chemin.

*(avec sa tête, elle montre le couloir du wagon)*

Je peux ?

Andrea se lève et la laisse passer. Gaia se faufile et parcourt la longueur du train en frôlant quelques personnes en sens inverse. Galvanisée d'une étrange énergie, elle observe le visage de chaque voyageur.

Arrivée au bout du dernier wagon, une voix annonce l'arrivée du train en gare de Paris Gare de Lyon. Stressée, Gaia tourne les talons et traverse rapidement les wagons en sens inverse. Une vague de personnes se lèvent pour récupérer leurs affaires. Elle accélère, bouscule une personne, luttant contre les passagers pressés. Elle retrouve finalement son siège, Andréa n'est plus là. Déçue, elle rassemble ses affaires et s'apprête à sortir.

Un homme tape à la vitre depuis l'extérieur, c'est Andréa. Gaia se penche vers lui, ce dernier lui fait signe qu'il l'attend. Elle sort du train.

### **3 INT / SUR LE QUAI DE PARIS GARE / JOUR**

Andréa patiente sur le quai, Gaia s'approche de lui. Ils sont désormais face à face, valises en main. Ils s'échangent un regard silencieux, plein de désir.

Andréa se met à fouiller dans sa sacoche.

ANDREA

Si vous allez à Bruxelles je vous donne le téléphone de mon ami Ahmet.

Il arrache un bout de papier de son carnet, écrit rapidement le numéro et le tend à Gaia.

ANDREA

C'est un chic type qui fait le transfert entre la gare de Bruxelles et l'aéroport, vous le reconnaitrez facilement avec son écharpe jaune. *(il sourit, nostalgique)* Je crois qu'il m'a beaucoup inspiré... Si vous aimez l'aventure, vous n'allez pas vous ennuyer avec lui.

Gaia récupère le bout de papier et le glisse dans sa poche.

ANDREA *(enthousiaste, gesticulant)*

Et puis ses histoires... emozionante!

GAIA *(amusée)*

Merci, peut être qu'il me révélera quelques anecdotes sur vous.

ANDRÉA *(sourit)*

Si vous gardez son numéro, je suis sûre qu'on se reverra.

Andrea dépose un baiser sur sa joue puis il s'éloigne le long du quai. Gaia le regarde partir. Une foule de passagers l'encercle pour monter dans le train. Gaia lève les yeux en direction du ciel pour s'en échapper.

#### **4 INT / GARE DE BRUXELLES / NUIT**

Une annonce retentit, souhaitant la bienvenue aux passagers dans la gare de Bruxelles. Gaia erre à travers le hall vide et quadrillé de la station.

En sortant de l'imposant bâtiment, des passagers sont regroupés devant une ligne de taxis. Certains conducteurs attendent contre leur véhicule, une pancarte nominative à la main. Gaia s'avance timidement en posant le regard sur

chacune d'elles, sans trouver son nom. Soudain, un homme, en courant et en boitant, rejoint le groupe de conducteurs. Il est bossu, physiquement repoussant, obèse, la peau basanée, possédant un œil de verre. Vêtu d'un costard trop grand pour lui, son visage est dissimulé par une épaisse écharpe jaune entourant son cou. Il semble chercher quelqu'un. Gaia pose le regard sur son écharpe jaune et se souvient, c'est Ahmet!

Effrayée par son physique, son cœur s'emballe. Elle titube en arrière, tourne les talons et fuit en direction des rues de la ville, à l'affût d'un taxi.

## 5 INT / TAXI / NUIT (rolling dans les rues de Bruxelles)

La porte du taxi se referme. Gaia, essoufflée, attache sa ceinture. Elle se retourne et vérifie au travers de la vitre arrière si quelqu'un la suit.

GAIA (*empressée*)

Bonsoir Monsieur, à l'aéroport s'il vous plaît.

LE CONDUCTEUR DE TAXI.

Pas de problème madame, on y va.

Le taxi démarre au quart de tour.

Gaia observe la ville de Bruxelles qui défile sous ses yeux, retrouvant peu à peu son calme. Les lumières des rues éclairent son visage.

LE CONDUCTEUR DE TAXI.

Votre avion est à quelle heure madame ?

GAIA

Demain matin, j'ai toute la nuit.

Le conducteur acquiesce de la tête en appuyant sur un bouton du tableau de bord. Une musique démarre. Gaia se détend.

Le taxi entre dans le périphérique et roule en direction de l'aéroport.

**6 INT / AEROPORT / NUIT**

L'aéroport est vide et silencieux, Gaia est assise sur sa valise face au tableau d'affichage, elle fixe le nom des destinations qui y figurent. Son regard descend vers son billet d'avion, affichant son départ pour 8H30. L'horloge du tableau d'affichage dévoile l'heure actuelle : 23H30. Gaia souffle, ennuyée.

Elle se met à regarder autour d'elle, observe un travailleur de nuit qui nettoie le sol en écoutant de la musique, les passagers qui dorment par terre la tête reposée sur leurs sacs, les boutiques fermées par des rideaux de fer. Son regard tombe enfin sur un panneau de publicité avec le slogan "Ce voyage peut changer votre vie, prenez le risque de vivre".

Sa main sort le papier froissé de sa poche, dévoilant le numéro d'Ahmet. D'abord contrariée, Gaia l'enfouit à nouveau dans son pantalon. Son corps se lève mécaniquement et fait les cents pas. Au bout de quelques secondes, elle retourne près de ses affaires puis s'allonge, la tête posée sur son sac. Pensive, ses yeux restent grands ouverts.

**7 EXT / DEVANT LE PARVIS DE L'AÉROPORT / NUIT**

Devant le parvis de l'aéroport, Gaia est stressée, ses jambes tremblent nerveusement. Elle a beau se concentrer sur sa respiration pour essayer de la calmer, les battements de son cœur s'accélèrent. Tous les sons qui l'entourent sont étouffés, les valises qui roulent, les retrouvailles des passagers, le son lointain des avions qui décollent.

Une Belle Berline noire aux vitres teintées se gare devant elle. Ahmet sort de la voiture.

L'ayant aperçu du coin de l'œil, Gaia ferme les yeux en essayant de reprendre sa respiration. Le son des talonnettes d'Ahmet frappent sur le sol et s'approchent d'elle de plus en plus fort.

VOIX AHMET (fort accent Belge)

Gaia, C'est bien vous Gaia?

Gaia ouvre les yeux vers Ahmet. Terrorisée, elle s'efforce de rester de marbre face à lui. Ahmet lui apparaît avec un chapeau et avec une écharpe jaune lui cachant le visage.

Gaia acquiesce de la tête.

AHMET

On se tutoie si tu veux bien?

Ahmet sort de sa poche un mouchoir en tissu et essuie son front tout moite. Il tend sa main et prend la sienne avec poigne.

AHMET

Je transpire un peu, donc je ne t'embrasse pas mais le cœur y est.

Il range son mouchoir dans sa poche.

GAIA (timidement)

Merci d'être venue jusqu'ici, j'espère que ça ne fait pas trop tard ?

AHMET

Non du tout, ça me fait plaisir.

Viens, monte dans la voiture je prends ton sac.

Ahmet, d'un geste vif, prend les affaires à Gaia et les jette dans le coffre. Gaia le regarde sans bouger. Ahmet lui ouvre la porte de derrière en l'invitant avec un grand sourire.

AHMET

Après toi !

Bruxelles nous attend !

Gaia le regarde et s'avance doucement à l'intérieur de la voiture, méfiante. La porte se referme brutalement.

**8 INT / VOITURE / NUIT (rolling)**

Gaia, mal à l'aise, examine l'intérieur en cuir de la voiture. Le véhicule aux vitres teintées est propre, parfaitement nettoyé. Un anti-odeur aux couleurs bruxelloises pend au rétroviseur. Une paroi en toile noire sépare l'espace conducteur des sièges arrière, Gaia ne peut percevoir qu'un bout du visage d'Ahmet au travers du rétroviseur. On entend le ronronnement silencieux de la berline roulant sur le périphérique.

Ahmet tapote le bord de son volant.

AHMET (enthousiaste)

J'étais très content quand j'ai reçu ton appel. parce que je t'ai cherché, je t'ai cherché partout à la gare de Bruxelles. Mais comment t'as fait pour venir à l'aéroport ?

GAIA (froidement)

En taxi.

AHMET

Ah c'est dommage ça... Mais t'inquiète pas on va se rattraper, t'as choisi le meilleur guide pour une balade nocturne dans Bruxelles.

Gaia jette un coup d'œil dans le rétroviseur, croisant le regard d'Ahmet.

AHMET

Ton avion est à quelle heure ?

GAIA (inquiète)

8h30 demain matin.

AHMET

Oulala! Ce n'est pas tout de suite quand même!  
T'inquiète pas, je te déposerai avant l'aube,  
tu auras ton avion.

Continuant de sourire, il appuie sur un bouton sur le tableau de bord qui ouvre un petit coffret. Il pioche des graines de tournesol dans un sachet déjà ouvert puis le tend à Gaia, qui plonge sa main dedans avec retenue.

GAIA (un peu plus détendue)

Merci, ça fait longtemps que je n'ai pas mangé ça. (un temps)

Tu ne travailles que de nuit?

AHMET

Je suis insomniaque. Je dors peu alors je vis la nuit. Et quitte à ne pas fermer l'œil, autant la passer sur un siège au chaud à sillonner cette magnifique ville de Bruxelles.

GAIA

Je ne savais pas qu'il y avait des taxis de nuit.

AHMET

Conducteur de nuit! J'effectue des petites courses, par ci par là, avec des clients souvent habitués.

GAIA (intéressée)

Comme Andrea?

AHMET (amusé)

Ah mais moi je l'ai conduit qu'une seule fois ton ami, je ne le connais pas tant que ça!

Surprise, Gaia se tend. Ahmet jette un regard sur elle au travers du rétroviseur. La jeune femme saisit discrètement la poignée de la portière, ses yeux sont rivés sur la route. Sa respiration s'accélère.

La voiture sort du périphérique, les lumières scintillent au loin.

## 9 INT / VOITURE / NUIT

Ahmet ralentit, la voiture s'approche d'une impressionnante structure architecturale de 100 mètres de hauteur, l'Atomium. Auparavant tendue, Gaia se retrouve alors happée par l'immensité de cet édifice. Elle lève la tête, impressionnée, et regarde avec soin la matière et les formes qui s'en dégagent.

AHMET

Voilà notre tour Eiffel à nous!

GAÏA (à elle-même)

C'est magnifique!

AHMET

C'est L'Atomium ! Ça a été construit pour la 1ere exposition universelle de 1958, comme la tour Eiffel, on a gardé cette beauté.

Le son de la porte arrière qui s'ouvre retentit. Absorbé par son discours, Ahmet pointe du doigt différents endroits de la structure.

AHMET

Et tu vois les tubes là, ce sont des ascenseurs ultra rapides, et même le plus rapide du monde à une époque.

En jetant un regard vers la plage arrière, Ahmet découvre que Gaïa n'est plus dans la voiture. Surpris, il s'empresse de remettre son chapeau et son écharpe et sort de la berline.

La petite silhouette de Gaia apparaît au pied de l'immense structure. Son visage émerveillé est illuminé par les spots qui y sont accrochés.

Le son des pas boitants d'Ahmet retentissent, le conducteur la rejoint mais reste à distance, quelques mètres plus loin.

GAIA (fixant l'Atomium)

C'est incroyable ! Tu y es déjà entré ?

AHMET

Non, jamais je ne viens que la nuit.

Gaia déambule sous la structure et se perd dans ses pensées, elle n'écoute plus Ahmet. Leurs deux corps tournent autour de l'Atomium.

AHMET

Normalement les boules s'éclairent de toutes les couleurs mais il doit y avoir un petit problème technique, sinon c'est encore plus beau.

Ahmet marche en essayant de s'approcher de Gaia. Celle-ci ne perçoit que très peu le son de sa voix.

VOIX AHMET

Les 9 sphères représentent un cristal élémentaire de fer agrandi 165 milliard de fois qui incarne la confiance que l'on avait à l'époque pour la science. A ce qu'il paraît c'est la plus belle vue de Bruxelles.

Ahmet aperçoit Gaia au loin, de l'autre côté du monument, absorbée, le regard en l'air. Il regarde sa montre, le cadran s'éclaire mais rien ne s'affiche. Il tapote son gros doigt contre l'écran, l'heure apparaît : 2h03.

AHMET (crie vers Gaia)

Eh Oh Gaia! Reviens, c'est le bon moment pour te montrer la ville.

Ahmet retourne près de la voiture et ouvre la portière arrière. Gaia le rejoint en trotinant. Ne pouvant s'empêcher de sourire, elle jette un dernier regard émerveillé sur l'Atomium, puis entre dans le véhicule sans hésitation.

**11 INT / VOITURE / NUIT**

Ahmet est en train de conduire, le regard droit devant lui. Depuis la banquette arrière, Gaia le fixe, intriguée.

GAIA

Elle te plait cette ville ?

AHMET

Je n'ai qu'elle. Comment ne pas l'aimer, elle est inépuisable, majestueuse et politiquement indomptable.

Émue, Gaia tourne son regard vers la vitre, un sourire coin. La voiture roule au travers des immeubles de la ville, longeant les bars où se heurtent des passants saouls, des travailleurs de la nuit et des sans-abris.

AHMET

Regarde moi ça ! Quel spectacle ! C'est comme si on regardait un film d'hollywood en mangeant des pops corns. Bruxelles est magnifique ce soir.

Ahmet replonge sa grosse main dans le sachet, désormais posé au milieu de la voiture. Gaia, d'abord hésitante, finit par se pencher en avant, saisissant quelques écorces.

GAIA

Moi qui viens de la campagne, c'est presque une attraction toutes ces lumières.

Ahmet lance un regard dans le rétroviseur, son œil de verre reflète les lumières de la ville. Il est témoin de l'expression envoutée de Gaia.

AHMET (postillonnant les écorce)

Tu ressens ce vide? C'est un privilège, il n'y a que ceux qui ne dorment pas qui le connaisse.

Là, maintenant, tout de suite, on côtoie les mêmes horaires que les fêtards et le monde de la nuit.

Gaia se rapproche instinctivement de la paroi qui les sépare. Ahmet n'est pas à l'aise.

GAIA (admirative)

T'as dû faire de sacrées rencontres... J'imagine que t'as plein d'anecdotes à raconter.

AHMET

Ohhhhhh ça oui des tonnes ! Mon travail, c'est pas de les raconter.

GAIA (joueuse)

Oui mais moi ce soir, je suis pas ta cliente.

Ahmet sourit, mais ne répond pas. Il continue de conduire en silence, la ville défile sous leurs yeux. Gaia se rabat contre son siège, déçue.

AHMET

J'avais un client, y'a quelques mois de ça. Très bel homme ! Élégant, toujours de belles paroles. Je le prenais dans les beaux quartiers

de la ville. Mais il n'était pas comme les autres. Avec lui, c'était toujours le même endroit, au Flamengo ! C'est un club de flamenco très connu à Bruxelles. Il n'avait d'yeux que pour Marta, la meilleure danseuse, et aussi la plus belle évidemment. Une fois par semaine, ils se rejoignaient dans ma voiture, en secret. C'était leur moment. Et puis un soir, elle n'est plus venue. La semaine d'après, non plus. Lui a continué pendant des mois, sans même sortir de ma voiture pour entrer dans le club. Je pense qu'il savait que le patron du club, c'était le mari de Marta. J'ai beau passer chaque semaine devant sa belle demeure sans qu'il m'appelle, il a disparu, comme elle...

Gaia, le regard dans le vide, détourne doucement ses yeux d'Ahmet pour déposer son oreille contre la vitre. Des sons de l'extérieur, étouffés par la glace et déformés par le mouvement de la voiture, retentissent en elle. Son regard mélancolique se noie dans les néons de Bruxelles.

## 12      **EXT / HECTOLITRE / NUIT**

Une musique deep electro augmente, son rythme change, passant de la mélancolie à l'effervescence. Une foule de gens danse frénétiquement, collés les uns contre les autres. L'Hectolitre est un lieu underground à l'architecture étonnante, s'élevant sur plusieurs étages. Certaines pièces sont éclairées par du rouge, du vert, du jaune et créent une ambiance particulière. D'autres très sombres mais toutes communiquent entre elles. Des centaines d'objets insolites sont accrochés sur les murs de mosaïques.

A l'extérieur, des graffeurs masqués dessinent sur les murs à coup de bombes. Un peu plus loin, la silhouette de Gaia les regarde, intriguée.

Ahmet claque la porte du taxi, ajustant rapidement son écharpe jaune et enfonçant son chapeau sur sa tête.

Ahmet rejoint Gaia, ils pénètrent ensemble dans l'hectolitre.

13 INT / HECTOLITRE / NUIT

AHMET

Ne nous perdons pas.

Ils traversent la piste de danse et se faufilent au milieu des silhouettes dansantes. Plusieurs bars atypiques se succèdent autour d'eux. Sans s'arrêter, Gaia se tourne de tous les côtés, à la fois fascinée et intimidée par l'énergie du lieu.

Ils empruntent un escalier métallique, menant vers une pièce plus sombre et déserte: une bibliothèque qui surplombe la foule dansante.

GAIA

On est où, Ahmet ?

Gaia et Ahmet sont accoudés à la rambarde.

AHMET

C'est l'Hectolitre.

Avant je venais ici pour lire, (pointant du doigt le coin de la bibliothèque), je me cachais là.

Gaia

De quoi ?

AHMET

Du jour.

(imitant une voix différente)

De mon "physique de monstre"

Gaia

Mais qui t'as dit ça?

AHMET

Mon père. Et tous les autres.

Gaia

Il te battait ?

AHMET

Toute façon, c'est de l'histoire ancienne, il m'a chassé quand j'ai soufflé mes huit bougies. La meilleure chose qu'il ait faite de sa vie.

Soudain, une sonnerie kitsch retentit, celle du téléphone à clapet d'Ahmet. Le chauffeur s'éloigne un peu de Gaia et décroche, marmonnant quelques phrases inaudibles.

Gaia, curieuse, se rapproche de la bibliothèque et pioche un livre au hasard, elle prête l'oreille mais n'arrive pas à entendre la conversation de Ahmet.

Ahmet apparaît brusquement aux côtés de Gaia qui sursaute.

AHMET (toujours au téléphone)

Je dois prendre un client, ça te dérange pas ?

Gaia secoue la tête pour dire non.

Ahmet jette un œil au livre ouvert qu'elle tient dans ses mains.

AHMET (enthousiaste)

Ah mais je le connais celui-là, je l'ai lu 10 fois au moins.

(ferme le téléphone)

Bon, allons-y!

Gaia baisse les yeux sur la couverture, c'est un livre sur Bruxelles. Elle sourit. Son regard sur Ahmet a changé, plus doux, compatissant.

**14 EXT / DEVANT L'HECTOLITRE, VOITURE / NUIT**

Ahmet trottine en boitant jusqu'à sa voiture. Il contourne le véhicule, ouvre la portière arrière pour Gaia et se dirige vers le siège conducteur.

**15 INT / VOITURE / NUIT**

Ahmet s'affale sur le siège, il enlève en vitesse son écharpe et son chapeau de la tête. Derrière lui, le son de la porte arrière claque.

Ahmet est sur le point de démarrer le contact quand la porte avant s'ouvre et se referme presque immédiatement. Gaia est installée sur le siège passager, le regard fixé droit devant elle. Ahmet, tétanisé, le souffle coupé, est pris au dépourvu. Sa main se pose rapidement sur son écharpe, trop tard. Gaia le dévisage. Ahmet avale sa salive, intimidé. Ils se regardent longuement, en silence. Gaia lui adresse un sourire sincère.

Ahmet tourne la clef, démarrant le moteur. Le tableau de bord affiche l'heure : 4H12.

**16 INT / VOITURE / NUIT**

Visage fermé, Ahmet est concentré sur la route, il ignore les regards que Gaia pose sur lui. Un passager est installé à l'arrière du véhicule, derrière la vitre. Vêtu d'un costume noir et d'un chapeau enfoncé sur sa tête, il mâche son chewing gum nerveusement au même rythme que les animations de la ville.

Gaia pose ses yeux sur un bibelot en fer de l'atomium collé sur le tableau de bord. Son regard descend ensuite sur le bas de sa portière, où elle aperçoit une petite photo abîmée. Intriguée, Gaia la saisit dans sa main. Une jeune femme aux longs cheveux bruns y figure, habillée en danseuse de flamenco. Ahmet quitte le regard de la route et s'en aperçoit du coin de l'œil. Son pied enfonce brusquement la pédale de frein. Gaia perd la photo des mains, tous les passagers se

retrouvent projetés en avant. A l'arrière, le client tape contre la paroi qui les sépare, énervé.

LE CLIENT (hors de lui, d'un accent Belge)

Mais ça va pas ! Qu'est que tu fous sale bouffeur de frites!

Ahmet fait un signe de main à l'arrière pour s'excuser. A l'extérieur, la main sur le capot du taxi, un jeune camé aux yeux exorbités finit de traverser la rue en lançant un regard de haine vers Ahmet.

LE JEUNE CAMÉ (hurlant)

OHHH! Mais c'est toi ! Attention, la belle qui va avoir ta peau bientôt. La jungle est trop agitée pour nous ce soir.

Le jeune camé s'éloigne en ricanant.

La voiture redémarre. Perturbée, Gaia avale sa salive en observant le quartier défilant autour d'elle. Des enseignes envahies de lumières néons multicolores. Des femmes cloîtrées dans des vitrines, s'adressant aux passants dans de petites tenues. Beaucoup de bruits, d'agitations, de fréquentations douteuses et éméchées.

La berline ralentit au coin d'une rue mal fréquentée, proche de la gare. A l'arrière, le client sort du véhicule sans payer. La voiture roule lentement. Le regard d'Ahmet s'endurcit, il verrouille les portes.

AHMET (le ton grave)

Bienvenue au quartier rouge.

Le temple de la consommation sexuelle. Une criminalité bouillonnante règne dans ce petit enfer.

Tu aimes ce que tu vois?

Restant silencieuse, Gaia croise le regard d'une femme dans l'une des vitrines, ses yeux se baissent immédiatement. Les battements de son cœur s'accélèrent.

AHMET (un son déformé perçu par Gaia)

Bruxelles, c'est ça aussi.

Gaia, prise de vertige, pose la main sur la poignée de la portière, comme prête à sortir.

Ahmet regarde Gaia effrayée.

AHMET (le son de sa voix revient à la normale)

T'en fais pas, on fait que passer. (Long silence) T'as faim ?

Gaia se tourne vers lui et acquiesce de la tête. Ahmet sourit en tournant le volant, la berline s'apprête à quitter le quartier rouge lorsque le regard de Gaia s'arrête sur un flamant rose rouge qui clignote. Sur l'enseigne il est inscrit "Le club Flamengo". Ce nom retient toute son attention. Elle fronce les sourcils, soudainement captivée et pensive.

## 17 INT / KEBAB / NUIT

Le kebabier découpe une tranche d'agneau à la broche tournant en continue, pour y agrémenter un pain oriental. L'intérieur du Kebab, baignant dans une lumière verdâtre, est un petit espace composé d'une grande vitrine exposant l'étalage de condiments et de quelques tables en plastique remplissant l'espace.

Ahmet pousse fièrement la double-porte vitrée donnant sur le comptoir. Gaia le suit timidement, balayant ce lieu incongru du regard. Une bruyante télévision accrochée dans un coin du mur diffuse de vieux clips orientaux. Des clients assis sur leurs chaises en plastique mangent sans lever les yeux sur eux.

D'un signe de tête, Ahmet désigne une chaise à Gaia.

AHMET (enjoué)

Installe toi tranquille.

Je te prends la spécialité de la maison.

Gaia s'assoit en observant Ahmet qui se dirige vers le comptoir.

AHMET (en turc)

Bonjour mon ami,

un kebab s'il te plait.

Il jette un regard vers Gaia et lui sourit. Ahmet continue une conversation passionnée en Turc. Les exclamations d'Ahmet couvrent le son de la télé tandis que le kebabier reste blasé, n'ayant pas l'air réceptif. Écoutant sans réellement comprendre, Gaia commence à s'inquiéter. Elle tourne le regard vers les seuls autres clients assis un peu plus loin, ils sont en train de la dévisager.

Elle détourne immédiatement le regard et tapote la poche de sa veste. Discrètement, elle y sort la photo trouvée quelques minutes plus tôt dans la voiture d'Ahmet.

Dessus, il y a une jeune femme typée espagnole avec des creoles et une robe flamenco. Gaia caresse du doigt la photo.

Derrière elle, une silhouette imposante apparaît et la surplombe. C'est Ahmet, surgissant avec un kebab dans la main. Gaia fait un bond et peine à dissimuler la photo, l'enfouissant dans son aisselle.

AHMET (machouillant des frites)

Ça ne te dérange pas de manger dans la voiture ?  
On n'a plus beaucoup de temps.

Gaia lève le regard sur le cadran au mur, qui indique 5h30 du matin. La jeune femme, tenant le kebab d'une main, parvient à saisir discrètement la photo de son autre main et la glisser

dans sa poche. Pensive, ses yeux restent fixés sur sa nourriture quelques secondes.

Gaia (décidée, à Ahmet)

Sur le retour, j'aimerais repasser par le quartier rouge si tu veux bien...

Ahmet reste coi, la dévisageant de longues secondes.

Ahmet (stupéfait)

Bah pourquoi ?

Gaia (mystérieuse)

J'ai l'impression que j'en n'ai pas assez vu...

Ahmet (en le clamant)

Alors c'est parti, en voiture Simone!

c'est pas ça qu'on dit chez vous?

Gaia le dévisage et se lève d'un pas déterminé. Ahmet referme énergiquement la porte du Kebab, faisant retentir la sonnette derrière eux.

## 18 INT / VOITURE / NUIT

Ahmet conduit nerveusement dans le quartier rouge, le trafic est très dense. Des gens traversent la route sans prêter attention aux véhicules, les klaxons retentissent de tous les côtés. Le chauffeur baisse le regard vers le tableau de bord affichant l'heure : 6H00 du matin.

Gaia, assise sur le siège passager, est impressionnée par ce chaos. La voiture ralentit à cause des bouchons. Gaia le regarde et sort de sa poche la photo de la femme en robe flamenco.

Gaia (le défiante du regard)

C'est elle l'héroïne de ton histoire ? Marta ?

Ahmet lui arrache la photo des mains en appuyant sur le frein. Il enfouit rapidement l'image à l'intérieur de sa veste.

Ahmet (rouge)

Pourquoi tu fouilles? Cette photo, elle t'appartient pas (un temps) Allez ça suffit la plaisanterie, je te ramène à l'aéroport.

Gaia

Pourquoi tu t'énermes ! C'était juste une question.

Silence pesant. Soudain, des talons frappant le sol se font entendre autour de la voiture. Le son se rapproche et passe à côté de la portière avant, attirant l'attention de Gaia qui a juste le temps d'entrevoir une silhouette. Celle d'une femme élancée aux long cheveux noirs vêtue d'une robe rouge flamenco. Subitement, prise d'un élan, Gaia ouvre la portière et s'échappe du véhicule pour suivre la mystérieuse femme.

Ahmet (surpris)

Eh, qu'est-ce qui te prend ?!

**19      EXT / QUARTIER ROUGE / NUIT**

Gaia ne réfléchit plus, elle court le long du trottoir en direction de la femme portant la robe flamenco et des talons hauts. Gaia arrive à son niveau et lui touche l'épaule.

Gaia (la voix pleine d'espoir)

Marta ?

Le femme se retourne et la trouble de son regard perçant. Gaia ne cache pas sa déception, ce n'est pas la femme apparaissant sur la photo. Sa confiance disparaît d'un seul coup.

Gaia (balbutiant)

Excusez-moi...

La danseuse de Flamenco reprend sa route brusquement, les volants de sa robe virevoltent avec grâce dans le mouvement. Gaia la regarde s'éloigner avant de rejoindre le taxi d'Ahmet, tête baissée.

**20 INT - EXT / VOITURE / NUIT**

Ahmet la regarde à travers le rétroviseur. Gaia ferme la portière, s'asseyant silencieusement dans la voiture. Pendant de longues secondes, ils fixent le pare-brise devant eux sans rien dire. Ahmet et Gaia finissent par tourner la tête, s'échangeant un regard intense. Il sait ce qu'elle a voulu faire, ses yeux émus la remercient. La main de Gaia se pose doucement sur son épaule.

Soudain, un violent TOCTOC contre la fenêtre avant retentit, du côté d'Ahmet.

Gaia, surprise, enlève rapidement la main de son épaule. Au travers la vitre, le visage marqué d'un homme balafré les dévisage. Ahmet reste calme, il ouvre sa fenêtre.

Trois silhouettes d'hommes cagoulés se dessinent derrière le premier. La respiration de Gaia s'accélère.

L'homme balafré

Ça fait quatre jours qu'on te cherche Quasimodo.

Il approche sa tête au travers la vitre et reluque Gaia.

L'homme balafré

C'est ta nouvelle proie ?

(en s'adressant directement à Gaia)  
T'es pas mal toi !

Ahmet  
Qu'est ce que vous me voulez ?  
On est pas jeudi.

Gaia dévisage Ahmet, désarçonnée.

L'homme balaféré  
Fais pas le con, modo. Tu sais très bien pourquoi je suis là. On a des choses à régler. T'as cru qu'on allait pas retrouver ton gros cul plein de gras ?!

Ahmet  
J'ai pas de compte à te rendre.  
Un client est un client, ne me mets pas au milieu de vos histoires.

L'homme balaféré frappe un grand coup contre le véhicule. Gaia se rigidifie, tétanisée par la peur. Ahmet ne bouge pas d'un poil.

L'homme balaféré  
J'ai pas l'impression que t'aies bien compris ce qui t'attends. Tu vas sortir de ta voiture gros lard et on va faire une petite balade.

Ahmet (impassible)  
J'ai pas le temps, je dois raccompagner ma cliente.

Ahmet s'aperçoit alors qu'il ne reste plus qu'un malfrat derrière l'homme cagoulé. La porte passager s'ouvre brusquement, Gaia fait volte-face. Les deux voyous se jettent sur elle. Une main s'approche de son visage pour la caresser.

Elle se débat en criant. Les deux hommes la tirent petit à petit hors du véhicule.

Assistant à la scène, Ahmet s'empresse de sortir pour l'aider. Galérant à se lever du siège, en sueur, il se reprend à plusieurs reprises sous le regard moqueur de l'homme balaféré.

Ahmet (en criant)

Laissez-là, elle n'a rien à voir avec tout ça !

Gaia parvient à asséner un coup de pied en plein dans le visage du malfrat qui lui tenait les jambes. Le nez en sang, ce dernier titube en arrière et la lâche sous la douleur. Une fois les jambes libérées, elle enlève sa veste et glisse entre les mains du deuxième malfrat. La jeune femme disparaît en courant dans les rues du quartier rouge, poursuivie par ses deux assaillants.

## 21      EXT / QUARTIER ROUGE / NUIT

Gaia traverse une rue étroite et sombre. Elle croise des clients de la nuit à l'entrée de bars scintillants, esquive les prostituées et manque de glisser sur une poubelle étalée au sol. Les sons des pas des malfrats se rapprochent de plus en plus. Haletante, le souffle coupé, elle se heurte à différents corps en fuyant de ruelle en ruelle, perdue dans ce labyrinthe malfamé.

A bout de souffle, sa vue se trouble, mais ses jambes continuent de courir. Soudain, un mur se dresse face à elle. Paniquée, elle tourne son regard de tous les côtés. Gaia est bloquée dans ce cul de sac. La voix des malfrats se fait entendre au bout de la rue. Elle se précipite sur une petite porte et toque de grands coups avec son poing.

Gaia

Ouvrez ! S'il vous plaît !

Elle s'écarte un peu pour pouvoir balancer son pied contre la porte, à plusieurs reprises.

Une trentenaire très maquillée et vêtue d'une robe dénudée ouvre la porte.

La Femme

Qu'est-ce que tu veux toi ?

Les malfrats déboulent à toute vitesse au coin de la rue. Sans prendre le temps de répondre, Gaia s'engouffre à l'intérieur du bâtiment en passant entre les bras de la prostituée et l'encadrement de la porte.

Gaia se faufile dans un long couloir sombre où des prostituées flirtent dans les bras des hommes. Tous les regards se tournent vers elle.

Ses poursuivants sont désormais eux-aussi dans le couloir, ils accélèrent dangereusement.

Arrivant au bout du couloir, Gaia tombe nez à nez sur une silhouette familière, une femme vêtue d'une robe flamenco, la même qu'elle avait abordé dans la rue quelques minutes plus tôt. Une cigarette à la main, la fausse Marta est témoin de sa détresse. D'un long regard, elle comprend la situation. Gaia se fige un instant, en admiration devant le charisme de cette femme.

La Fausse Marta (décidée)

Suis moi.

Tandis que les malfrats l'aperçoivent, Gaia s'empresse de suivre la grande silhouette de la danseuse au travers d'une discrète entrée menant à un patio. Elles débarquent ensemble dans un espace appartenant aux prostituées. En passant rapidement, Gaia saisit quelques secondes de leur ambiance. Certaines fument, d'autres se racontent leurs anecdotes en riant. La Fausse Marta fait coulisser une porte rideau donnant sur une nouvelle ruelle.

La Fausse Marta (nonchalante)

Allez, bouge toi.

Gaia (étrangement émue)

Merci.

Reprenant peu à peu ses esprits, Gaia reprend sa course en longeant les murs, sur ses gardes. Au loin, elle entend l'ambiance euphorique du quartier rouge.

Soudain, des sons de pas familiers retentissent au bout de la ruelle. Gaia jette un rapide coup d'œil derrière elle. Personne. Elle accélère et se cache derrière un renforcement criblé de poubelles. Attentive, la jeune femme se rend compte que le rythme des pas est irrégulier. Son visage s'éclaire, Gaia sort de sa cachette, rassurée. Au bout de la rue, elle aperçoit Ahmet, en train de boiter. Gaia court vers lui et enlace le chauffeur de taxi, surpris de tant d'affection.

Puis elle fait un pas en arrière.

Gaia (intriguée)

Mais comment t'as fait pour les semer ?

Ahmet

Un gros lard comme moi leur roule dessus, non ?

Ahmet et Gaia sont au milieu d'une petite place dominée par une église. Ils lèvent les yeux vers l'heure du clocher affichant 7H00 du matin. L'avion est dans une heure et quinze minutes...

Ahmet

Il faut y aller. Viens, la voiture est par là.

## 22 EXT / QUARTIER ROUGE / PETIT MATIN

Ahmet et Gaia sont revenus sur l'avenue principale du quartier rouge, à l'endroit exact où ils se sont fait agresser. La voiture d'Ahmet a disparu.

Ahmet (démuni)

J'comprends pas, elle était là...

Tête baissée, les bras ballants, Ahmet s'effondre sur le trottoir. Gaia l'accompagne et lui caresse le dos.

Ahmet (triste)

J'avais laissé ma petite echarpe jaune dedans...

Long silence. Le regard dans le vide, Ahmet renifle, ému.

Gaia

T'as pas faim ?

Ahmet relève les yeux vers elle, étonné. La main de Gaia est tendue vers lui, elle lui adresse un sourire réconfortant. Après quelques secondes, Ahmet saisit sa main pour se relever. Ils s'éloignent bras dessus bras dessous, quittant le quartier rouge.

## **23 INT / KEBAB / PETIT MATIN**

La devanture du kebab illuminée scintille dans la nuit. Derrière la baie vitrée, à l'intérieur, Gaia patiente au comptoir aux côtés d'un Ahmet énergique s'adressant au kebabier. La jeune femme arbore un visage soucieux.

Le kebabier (en off)

Honnêtement, tu crois vraiment que j'allais te prêter ma voiture comme ça, je bosse moi!

Le kebabier lui tapote l'épaule et s'éloigne dans l'arrière cuisine. Ahmet se met à le suivre, obstiné.

Ahmet (menaçant)

T'as pas compris, on est pressés, il me faut ta voiture. (en s'éloignant) Je te dis que je vais te la rendre.

Gaia se retrouve seule dans la salle principale, dominée par le son toujours trop fort de la télévision et de ses chansons orientales. Son regard est figé sur le kebab en train de tourner. Le ring de la sonnette de la porte retentit.

Gaia découvre avec effroi les mêmes malfrats qui l'ont poursuivi plus tôt dans la soirée entrer dans le kebab. Son regard se porte rapidement à l'extérieur, où elle aperçoit le taxi d'Ahmet garé.

Piégée, elle se retourne et baisse son visage pour mieux le dissimuler.

Les malfrats hilares s'assoient à une table, l'un d'eux commande en criant.

Le Malfrat (en criant)

Deux Kebabs sauce blanche avec frites chef!

Gaia, du coin de l'œil, sent qu'un des voyous au regard insistant la reluque et semble la reconnaître. Gaia remonte la tête en contrôlant sa respiration. Elle regarde fixement en face d'elle.

Le Malfrat (s'adresse à elle de loin)

Hé ! On aurait besoin d'un peu de compagnie féminine par ici.

Le voyou tapote la chaise, en la regardant d'un sourire vicieux. Gaia garde son regard figé, concentrée.

Soudain, elle hurle.

Gaia

RRRRAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHH !

Son cri devient un fou rire incessant. Les malfrats se retournent brusquement et s'échangent des regards ahuris.

Ahmet, alerté, commence à s'approcher de Gaia. Cette dernière pousse un nouveau cri et l'avertit du regard. Ahmet s'arrête net, entre l'arrière cuisine et le comptoir. En arrière-plan, il reconnaît son taxi et les voyous.

Le corps de Gaia, toujours en train de rire, se lève mécaniquement et sort de la pièce d'une seule traite, sous le regard abasourdi des deux voyous.

**24 EXT / RUE DEVANT LE KEBAB / PETIT MATIN**

Un autre malfrat est resté à l'extérieur : L'homme balafré. Il fume assis sur l'un des côtés de la voiture. Les clefs sont sur le contact.

En arrière-plan , la silhouette de Gaia apparaît furtivement avant de se baisser derrière la carrosserie du véhicule. Accroupie, elle suit le trajet des pas du malfrat et contourne la voiture pour éviter de le croiser. Un étrange son attire son attention.

Ahmet (en murmures)

Pppppsssssst !

Dissimulé derrière un des murs extérieurs du kebab, Ahmet croise le regard de Gaia.

Galvanisée par l'adrénaline, Gaia prend son courage à deux mains et fonce vers la portière passager avant. Tandis que Gaia ouvre la porte, l'homme balafré bondit sur elle. Elle décolle brutalement l'atomium en fer collé sur le tableau de bord et le projette sur la tête du malfrat. Ce dernier jure très fort en titubant en arrière.

A l'intérieur, les malfrats entendent son cri et font face à la scène. Sous leurs yeux stupéfaits, derrière la baie vitrée, Ahmet galère à rentrer dans son taxi.

La voiture démarre en trombe, Gaia s'étant faufilée à l'intérieur juste à temps. Les malfrats sortent à toute vitesse du kebab, tentant désespérément de rattraper le véhicule, en vain.

**25 INT / VOITURE / PETIT MATIN**

Le soleil est en train de se lever. La voiture fonce sur le périphérique de Bruxelles. Les deux mains sur le volant, Ahmet reste silencieux et concentré sur la route.

Gaia (stressée)

Tu penses qu'on va y arriver?

Des gouttes coulent sur son front. Ahmet est en sueur, il ne répond pas, il est concentré sur la route.

Le regard de Gaia reste fixé sur l'écran du tableau de bord affichant l'heure: 7h45.

**26 INT / AÉROPORT / PETIT MATIN**

L'écran électronique de l'aéroport affiche 8h05. Ahmet et Gaia se tiennent la main, traversant le hall en courant. Essoufflé, Ahmet ralentit la cadence. Gaia resserre sa main et le tire avec panache.

Les deux silhouettes arrivent face aux portes de sécurité, désertes. Deux hommes assis derrière le poste de douane les regardent. L'un des deux leur fait le signe de s'approcher.

Ahmet extrait sa main de celle de Gaia. La jeune femme, à peine engagée dans la ligne de sécurité, se retourne vers lui, les yeux embués. Dans sa main, l'écharpe jaune d'Ahmet a été déposé. Ce dernier a désormais le visage découvert. Il échange avec elle un dernier sourire.

Ahmet (ému)

Tu me diras si c'est aussi joli que Bruxelles, Mexico.

Gaia laisse échapper un dernier rictus avant de tourner les talons. La silhouette de la jeune femme disparaît dans la zone d'embarquement. Ahmet reste figé de longues secondes, le regard fixe. Le sourire aux lèvres, il prend conscience des regards alentours qui le dévisagent. Rebroussant son chemin en boitant, il se met à chantonner la même musique espagnole qu'écoutait Gaia dans le train.

Au travers du hublot, le regard pensif de Gaia se mêle aux nuages orangés. Les écouteurs dans les oreilles, déjà nostalgique, elle écoute la même musique qu'Ahmet chantait dans l'aéroport.

Elle retire brusquement ses écouteurs pour les ranger. Gaia balaye du regard les gens autour d'elle. Son attention se pose sur les différentes revues dans les mains de son voisin. Elle reconnaît la structure de l'Atomium.

Gaia (curieuse)

Vous êtes de Bruxelles?

Son voisin (avec un accent indien)

Non, je n'étais que de passage.

Gaia pointe du doigt la photo de l'Atomium sur le magazine.

Gaia (enthousiaste)

Vous devriez visiter l'Atomium de nuit, c'est incroyable.

Son voisin (surpris)

Je ne savais pas qu'on pouvait le visiter de nuit.

Gaia (passionnée)

Ah mais je vous assure que Bruxelles de nuit est fascinante ! Je vous recommande aussi l'hectolitre, un lieu de fête envoûtant. Sans oublier ses Kebabs...

(en s'exclamant) ah ses kebabs toujours tellement animés. Mais bien sûr, il faut choisir un bon guide...

Gaia continue de parler de Bruxelles avec passion. Son visage s'illumine de plus en plus lorsqu'elle conte ses aventures.

En dessous des nuages, à des centaines de kilomètres, Bruxelles se réveille de sa longue nuit, plus lumineuse que jamais.

**FIN**